

**La mission prophétique de *Ensemble pour l'Europe***  
**Gerhard Pross - Rencontre des Amis de *Ensemble pour l'Europe***  
**Castel Gandolfo, 6 novembre 2021**

Chers amis,

Je suis convaincu qu'au milieu des défis de notre temps, Dieu nous a donné un message et une mission quasi-prophétique.

**1. L'époque dans laquelle nous vivons**

Lors d'EpE 2016 à Munich, le sociologue Michael Hochschild a parlé de la "fin de la société". Dans son analyse, il a montré à quel point notre société est en train de se désintégrer. Les institutions perdent leur pouvoir contraignant. Son espoir se porte sur les mouvements car ils sont "nés de l'avenir". Nous percevons :

- a. La société se dissout en milieux de plus en plus petits, en bulles différentes qui ne communiquent pratiquement plus entre elles. Ces dernières années ont été marquées par une incroyable polarisation. Les images de l'année passée nous le montrent de manière effrayante

**IMAGE (I) d l'assaut du Capitole -**

- **manifestants**

**a. L'église semble s'effondrer**

- **IMAGE (II)** - Pâques 2019 Notre-Dame en flammes - l'église s'embrase (quotidien BILD) ; formulation inhabituellement drastique d'Andrea Riccardi : "Notre-Dame est en feu tandis que le christianisme s'éteint."
- Crise de Corona 2020 - l'Église n'est pas d'importance systémique - les églises restent fermées, même à Pâques.

**b. Le monde menace de s'effondrer aux coutures.**

- **BILD (III)** la crise écologique. Le changement climatique arrive et menace de nous assécher ou de nous emporter. Pour nous, en Allemagne, l'inondation de la vallée de l'Ahr a été un avertissement sans équivoque : nous ne pouvons pas continuer comme ça.

- La pandémie de Corona montre avec une clarté effrayante à quel point nous contrôlons peu ce monde. Nous réalisons à quel point nous sommes menacés et vulnérables.

Dans ce bref exposé, je me concentrerai sur la société, bien que les questions relatives à la forme future de l'Église me brûlent les lèvres, car je suis convaincu que Dieu nous a confié un message prophétique aussi à ce stade et que nous pouvons déjà discerner les grandes lignes de la forme future de l'Église. Mais je voudrais mettre cela au second plan, ainsi que la crise écologique, pour me concentrer sur la situation sociale.

## 2. les causes possibles de la polarisation de notre société

Le sociologue anglais David Goodhart l'exprime avec beaucoup de justesse dans son livre "THE ROAD TO SOMEWHERE". Il n'aurait pas cru possible le Brexit ni l'élection de Donald Trump et, en même temps, il explique clairement par ses enquêtes sociologiques comment on a pu en arriver là.

- De nombreuses personnes sentent qu'elles ont été dépossédées de leurs valeurs et de leur monde par le courant dominant des médias.
- Une guerre culturelle fait rage.
- Ceux qui ont des valeurs différentes tentent de reprendre leur monde en main.
- ou pour le dire dans le cas de l'Angleterre : reprendre leur pays, qui leur a été aliéné par l'UE.

**Un article de la revue "Zeit" résume bien la situation :**

**"Le narcissique cynique Trump a donné la parole aux perdants de la guerre culturelle .... Ils ne supportent pas le contrôle du langage par l'"élite" et la fétichisation du genre, de la couleur de la peau et de la sexualité".<sup>1</sup>**

Nous percevons une polarisation et une fragmentation croissantes de nos sociétés :

- - ("GAUCHE") : Le mainstream et le politiquement correct dans les principaux médias créent un monopole d'opinion - surtout en ce qui concerne les questions sociales - civilisationnelles - fondamentales de notre coexistence : avortement, homosexualité ou intégration/migration.

---

<sup>1</sup> Die Zeit Nr. 3/2021 S. 1 – Josef Joffe

Cela montre que la tolérance de notre société se transforme rapidement en intolérance. La valeur fondamentale, irremplaçable de la vie humaine, "sacrée" et digne de protection, devient l'objet de processus de négociation toujours nouveaux et très discutables : "Quelle vie vaut vraiment la peine ? L'autodétermination est-elle la valeur la plus élevée ?". C'est ce que montre, par exemple, le débat sur l'euthanasie dans de nombreux pays d'Europe (occidentale) ...

- („DROITE“): **Les médias sociaux donnent la possibilité à ceux qui ont d'autres valeurs et à ceux qui ont été laissés pour compte et dévalorisés de créer leur propre réalité.**

Et donc il est très facile qu'il naissent des

- des images paranoïaques de l'ennemi (contre les étrangers et les minorités)
  - des craintes de perte d'avenir et d'identité (nationale))
  - des théories du complot : "Nous le savons mieux, nous avons d'autres sources scientifiques."
- Elle trouve une nourriture abondante dans les biotopes d'opinion de Google, où l'on peut trouver des personnes partageant les mêmes idées.
  - Nous mouvons dans les chambres d'écho de nos groupes d'intérêt et sommes ainsi confirmés.
  - Les débats numériques renforcent le poison de la polarisation.

Ainsi une faille traverse nos sociétés. L'Europe orientale et l'Europe occidentale menacent de se séparer. Combien de personnes dans l'ancien bloc de l'Est n'ont pas seulement été libérées par la chute du communisme il y a 30 ans, mais se sont vues imposer un système économique et de valeurs qui les a privées de leur identité et, bien souvent, de leur dignité ? Ils se sentent déconnectés, dévalorisés, aliénés et marginalisés. Cette impression s'étend de l'Allemagne de l'Est, des territoires de l'ancienne RDA, aux jeunes démocraties d'Europe centrale et orientale, en passant par les habitants du Midwest américain (à l'origine de la victoire électorale de Donald Trump). Ils sont conditionnés par d'autres groupements et intérêts - comme "des étrangers sur leur propre terre - depuis longtemps aliénée". Et cette étrangeté entraîne à son tour une défense instinctive, réflexe, contre les étrangers, les migrants.

Nous ressentons comment cette polarisation et cette fragmentation n'ont pas seulement atteint la société, mais aussi les églises et les communautés chrétiennes et se propagent de plus en plus.

Bien sûr, ce tableau n'est pas complet. Et pourtant, cette brève esquisse constitue une toile de fond qui nous met au défi, en tant que chrétiens, de formuler notre message.

### **3. Le départ au nouveau.**

**Depuis longtemps, Dieu a déclenché un contre-mouvement. Je vois une impulsion multiple de Dieu dans notre temps.**

#### **a. L'espoir.**

En cas de crise, le monde aspire à l'espoir.

"Corona révèle l'absence d'un avenir plausible", écrit le futurologue Matthias Horx et poursuit :

"Le virus Corona a transformé de façon radicale notre crise de saturation en une crise de désir" . De la "saturation" à la "nostalgie". En tant que chrétiens, nous connaissons une "espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ" et nous avons un message unique. Jésus nous donne un soutien, un avenir et la certitude d'être portés au milieu de tous les bouleversements de notre époque. Et avec le prophète Isaïe, je pourrais dire : Dieu crée quelque chose de nouveau. Il est déjà en train de grandir. Vous ne le voyez pas ? (Is. 43,19)

#### **b. Relations et mise en réseau**

Qu'est-ce qui nous porte maintenant à travers cette "crise systémique" de l'église ? S'agit-il peut-être des mouvements spirituels, des œuvres, des communautés et des fraternités, des "nouvelles formes sociales" des églises établies ? "Vous êtes nés de l'avenir, vous êtes même les témoins de l'avenir", nous a lancé le sociologue Michael Hochschild, cité au début, lors de notre congrès à Munich. Il y a quelque chose de prometteur dans ces mots. Lorsque les structures se désintègrent, les relations deviennent d'autant plus importantes.

*Notre histoire - qui a maintenant 22 ans - le montre : Dieu nous appelle à nous mettre ensemble. Les rencontres entre l'Est et l'Ouest,*

le Nord et le Sud ont donné à beaucoup d'entre nous une nouvelle perspective. Depuis notre rencontre des Amis 2017 à Vienne, nous avons consciemment cherché la rencontre entre l'Est et l'Ouest et avons ainsi acquis une nouvelle perspective.

**c. L'antidote de Dieu à la polarisation et à la fragmentation est la réconciliation.**

Au cours des 50 dernières années, nous avons appris, en tant que chrétiens, à surmonter les anciennes lignes de division. La réconciliation a été le début d'EpE. Des choses incroyables sont devenues possibles parce que nous sommes devenus des ambassadeurs de la réconciliation. Les murs confessionnels et spirituels qui nous séparent sont tombés parce que nous avons reconnu le Christ les uns dans les autres, sinon nous ne serions pas ensemble dans cette ampleur spirituelle, confessionnelle et culturelle.

Nous n'en avons pas encore fini avec cela.

Mais saurons-nous aussi surmonter les nouvelles divisions et les scissions de notre société ?

Parfois, je me sens plutôt comme un Kyrie Eleison - nous n'arrivons même pas à le faire entre nous ! Comment alors devenir le ciment de la société ?

N'est-il pas incroyable que des choses de seconde et troisième catégorie puissent nous diviser ? Soudain, des "guerres de religion" politiques sont menées dans les communautés, par exemple sur la façon de traiter Corona.

A EpE, nous avons mis l'accent sur "Jésus au milieu" dès le début. Lui, Jésus, est notre centre. Il est à la première place. Si nous reconnaissons le Christ dans l'autre, alors tout le reste doit passer au second plan.

À peine avais-je écrit ces lignes en guise de préparation que le Saint-Esprit m'a convaincu par un rêve et m'a montré que je n'en avais pas encore fini avec le sujet.

Je rêvais du dîner de clôture d'une conférence. J'étais assis à la table avec quelques personnes lorsqu'un invité est entré : Viktor Orban. Il cherchait un siège. Il y avait encore un siège libre chez nous. Devrais-je me lever et

l'inviter hospitalièrement à notre table ? J'ai senti que je surmontais une résistance intérieure massive et des préjugés contre cet homme. Parce que depuis septembre 2015, le mois de la grande crise des réfugiés, le premier ministre hongrois défendait une attitude inhumaine sur la question migratoire à mes yeux. Soudain, il y a toute cette tension en moi, entre ma conviction que nous, chrétiens, devrions être des "bâisseurs de ponts", le ciment de cette société - et ce rejet intérieur en moi. Dois-je inviter même activement Orbán à ma table ? Suis-je prêt pour le dialogue ?

Je me suis réveillé avec cette question et c'était la fin de la nuit. Le rêve m'a pris aux tripes. Certains amis hongrois pourraient maintenant objecter : C'est le rêve typique d'un Européen de l'Ouest, qui montre bien à quel point la politique, l'attitude - surtout chrétienne-humanitaire - de notre chef de gouvernement est peu comprise dans les sociétés libérales de l'Ouest. Et bien sûr, c'est vrai : ce rêve en dit long sur mon attitude - mais je crains de ne pas être le seul dans ce cas.

Pour nous, au sein d'EpE, notre mission est de construire des ponts. À quel moment ne parvenons-nous pas à être à la hauteur de notre mission parce que nous sommes pris dans un courant ou un autre et que nous ne parvenons pas à sortir de notre bulle d'opinion ou de notre chambre d'écho ?

En même temps, il est clair que nous devons aussi tracer des limites et résister aux mensonges et à l'égoïsme.

Pour les fantômes de la polarisation et de la fragmentation qui affligent notre culture et nos communautés, la prière est nécessaire avant tout, afin que l'espace aérien puisse être libéré et que nous puissions nous rencontrer sans entrave.

Pour cette réconciliation, nous avons besoin d'espaces de rencontre et de dialogue ; des espaces qui peuvent surgir partout, dans les lieux les plus divers, parce qu'ils naissent de l'esprit du commandement nouveau de Jésus, l'amour mutuel vécu.

En 2019, *Herbert Lauenroth* nous a montré de manière impressionnante à Ottmaring que "Ensemble pour l'Europe" ne trouve peut-être pas sa place "du bon côté", c'est-à-dire de ce côté-ci ou de l'autre côté de la frontière, mais

plutôt outre toutes les frontières, c'est-à-dire directement sur la frontière, au milieu du seuil, précisément au milieu brisé, dans l'espace entre les différentes cultures et confessions, parfois aussi hostiles.

Notre regard va vers Jésus suspendu là sur la croix - entre ciel et terre - prenant sur lui toute la contradiction de ce monde, il a réconcilié le monde. Notre place n'est-elle pas auprès de LUI qui est entré dans la brisure ?

Ne sommes-nous pas une fois de plus appelés à sortir de nos espaces familiers, des espaces confessionnels et culturels sûrs et des "zones de confort" pour entrer dans l'"espace ouvert", l'espace ouvert de la rencontre avec l'autre ou les autres ? Ainsi, de la polarisation et de la fragmentation de nos structures ecclésiastiques et sociales naît une nouvelle culture - guidée par l'esprit - de mise en réseau, de la vie ensemble.

#### **4. Notre mission prophétique - vivre quelque chose de l'avenir d'une manière symbolique..**

- Dans les forces centrifuges de notre temps, l'Esprit de Dieu nous appelle à l'unité. Mais la vie ensemble n'est pas quelque chose de statique, elle requiert toujours notre volonté de dépasser les frontières du passé. Il vise la dynamique d'une "conversion" constante et nous invite à un véritable "retournement - vers Dieu et vers les autres" !
- Dans la polarisation qui progresse rapidement, nous sommes appelés à témoigner de l'efficacité de notre "alliance d'amour mutuel" et à devenir ainsi les "agents" d'une "réconciliation" dans l'esprit de l'Évangile.
- Dans l'isolement et la construction de bulles de notre époque, nous avons pour mission de construire des ponts en créant des "espaces d'écoute", des lieux de rencontre et de dialogue.
- À l'heure où chacun pense que sa propre vision du monde est décisive, nous sommes appelés à adopter cette perspective plus large et globale du royaume de Dieu dans l'interaction de différentes approches et perspectives.
- À l'heure des démarcations, nous sommes appelés à rencontrer l'étranger dans l'esprit qui surmonte la crainte comme le Christ nous l'enseigne.

- Dans l'éclatement des structures, Dieu donne de nouvelles formes réduites : des réseaux à mailles serrées dont les "hiérarchies plates" ouvrent à nouveau les milieux ecclésiaux et sociaux les plus divers les uns aux autres et les relient ainsi les uns avec les autres. C'est ainsi que la vie chrétienne redevient apte à l'avenir !
- Dans la crise écologique, l'Évangile nous guide et nous invite à envisager de nouvelles alliances et pactes - avec ces "personnes de bonne volonté" qui se soucient profondément de " la sauvegarde de la création " et du caractère sacré de la vie.

**Au milieu des bouleversements et des crises de désir de notre temps, nous pouvons vivre l'espérance inébranlable de l'Évangile et être des messagers de Dieu, qui, en ce temps aussi, "veut nous donner une espérance et un avenir" (Jr 29,11).**

**Vivons courageusement - et humblement - notre charisme avec une passion renouvelée !**